L'épique médiéval et le mélange des genres (Actes réunis par Caroline Cazanave)

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9801>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9801

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 421

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *L'épique médiéval et le mélange des genres* (Actes réunis par Caroline Cazanave) », *Studi Francesi* [En ligne], 152 (LI | II) | 2007, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9801> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9801>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

L'épique médiéval et le mélange des genres (Actes réunis par Caroline Cazanave)

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

L'épique médiéval et le mélange des genres (Actes réunis par Caroline Cazanave),
Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2005 («Littéraires»).

- 1 Actes du Colloque qui s'est déroulé à l'Université de Franche-Comté en octobre 2002. Deux contributions ont pour objet le *Roman de Guillaume d'Orange* en prose (éd. par M. Tyssens, N. Henrard et L. Gemenne, Paris, Champion, 2000: cf. «SF», n. 137, pp. 423-424; les tomes II et III ont paru en 2006).
- 2 Damien DE CARNÉ (*Le prologue du "Guillaume en prose"*, pp. 167-180) propose une lecture ponctuelle du prologue de la version en prose du xv^e siècle: si quelques éléments (appel à l'attention de l'auditoire, références à l'oralité, mention de Dieu) dérivent en droite ligne du prologue-type de la chanson de geste, d'autres (référence à une source écrite, présence de l'auteur, attention portée à la composition du texte) montrent au contraire le glissement d'un genre littéraire – la chanson de geste – à un autre – le roman.
- 3 Nadine HENRARD (*L'épisode de Clarisse et Esmérée dans le "Roman en prose de Guillaume d'Orange"*, pp. 181-197) analyse l'épisode narré aux chapitres 114-119 du roman en prose, épisode qui n'a pas d'équivalent dans les chansons en vers conservées. Sans avoir recours à l'hypothèse d'une épopée perdue, il est possible d'admettre que le prosateur a fait œuvre d'auteur en réunissant des données puisées dans divers endroits du cycle. Ce fragment narratif, dont les protagonistes sont deux femmes, est particulièrement représentatif du mélange des genres: en soignant la description psychologique, en faisant une large part aux sentiments amoureux, l'auteur crée un épisode qui tient plus du roman d'aventures que de l'épopée.